

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 9 (1897)
Heft: 4

Artikel: Construction d'une chambre d'agrandissement économique
Autor: Millon, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONSTRUCTION

d'une Chambre d'agrandissement économique.

 A mode est actuellement aux appareils légers et de petits formats. On ne rencontre plus guère de tou-riste s'embarassant d'un 18×24 ou d'un 21×27 . On trouve beaucoup plus simple d'emporter en excursion la jumelle $6 \frac{1}{2} \times 9$ ou le 9×12 dont un agrandissement vous donnera le 18×24 , voire même le 24×30 .

Si l'image perd un peu en netteté, elle ne fera que gagner au point de vue artistique ; l'agrandissement perdra cette sécheresse de lignes que les artistes reprochaient à juste titre à l'épreuve primitive.

Il existe différents moyens d'obtenir ces agrandissements :

1° La chambre d'atelier à trois corps ; celui du centre qui reçoit l'objectif, les deux autres reçoivent l'un le verre dépoli et le châssis, l'autre le cliché à agrandir.

Cette chambre a l'avantage de pouvoir donner toutes les dimensions d'agrandissement égales ou inférieures à celle de la glace dépolie.

Mais je dois avouer qu'à moins d'une grande habitude, il faut passablement tâtonner pour la mise au point avant de trouver le format cherché.

De plus cet appareil est d'un prix relativement élevé ; c'est donc plutôt une chambre de professionnels qu'une chambre d'amateurs.

Pour le $6 \frac{1}{2} \times 9$ et le 9×12 , il existe un amplificateur à bonnettes et à commande automatique, système breveté par M. L. Gaumont. Cet appareil excessivement ingénieux permet les agrandissements jusqu'au 18×24 . Il y a encore, pour le $6 \frac{1}{2} \times 9$ ou le 9×12 , l'appareil à projections, spécial pour les agrandissements ; mais aussitôt qu'on dépasse ces dimensions, le prix de l'appareil prend également des proportions exagérées, à cause du prix élevé du condensateur qui doit forcément inscrire le cliché à agrandir.

Reste encore une méthode peu pratique, mais aussi peu coûteuse ; je dis peu pratique en ce sens qu'elle exige de longs tâtonnements et qu'il faut consacrer une pièce spéciale de sa maison, pièce absolument obscure ne devant recevoir le jour que par l'ouverture destinée au cliché ; une glace à 45 degrés renvoie du dehors sur ce dernier la lumière du ciel.

A une distance qui varie, se place l'appareil muni d'un objectif à portrait, celui-ci tourné vers l'écran, et le verre dépoli tourné par conséquent vers le cliché. Inutile de dire que la glace dépolie doit être enlevée et qu'il faut une grande expérience pour trouver les distances respectives de l'objectif au cliché et de ce dernier à la surface sensibilisée. De plus, chacun n'a pas à sa disposition une pièce à consacrer à cet objet.

J'arrive à une autre méthode plus pratique ; elle n'a évidemment pas tous les avantages des précédentes, parce qu'elle ne donne comme agrandissement qu'une dimension donnée, mais elle compense largement ce défaut par la modicité du prix de l'appareil et aussi par l'absence de tâtonnements.

Ici, plus de mise au point toujours laborieuse ; elle a été faite une fois pour toutes au début.

Comme dépense, une simple boîte rectangulaire dont la longueur sera déterminée par le foyer de votre objectif.

Disons en passant qu'un objectif, pourvu qu'il couvre le cliché à agrandir, donnera, si on le désire, les plus grandes dimensions ; on n'est limité que par la netteté de l'image à reproduire et aussi par le grain du cliché. Les émulsions rapides ont le grain beaucoup plus gros que les émulsions lentes.

Mais comment trouver pour un objectif donné les diverses distances cherchées ? Il existe, il est vrai, une formule algébrique qui donne ces distances ; mais outre que l'algèbre est pour beaucoup d'une digestion difficile, il est une mesure qu'il faut d'abord connaître très exactement, à un millimètre près, c'est celle du foyer de l'objectif.

Reste donc le tâtonnement ; travail ardu, pénible, que j'ai cherché à faciliter le plus possible.

Voici une manière d'opérer : je prends ma chambre noire 13×18 sur laquelle je place l'objectif qui doit servir à l'appareil d'agrandissement ; je remplace le verre dépoli par un cliché fait sur plaque au lactate d'argent de Guilleminot, qui donne des noirs intenses et des blancs d'une limpidité parfaite. Le négatif qui a servi à impressionner cette plaque par contact renfermait des caractères d'imprimerie très nets pour rendre la mise au point plus facile. Il contient également un cercle de 0,06 centim. de diamètre dont je vous expliquerai l'utilité.

Notez que ce chiffre de 0,06 cent. importe peu ; j'aurais pu aussi bien prendre un autre chiffre, pourvu que le cercle fût bien inscrit dans la plaque.

La chambre noire ainsi montée, j'éclaire le positif au lactate au moyen d'une forte lampe en interposant un verre dépoli, de façon que toute la plaque soit uniformément éclairée ; le verre dépoli qui a été retiré de l'appareil remplit fort bien le but.

L'image des caractères et du cercle viendront se projeter sur une feuille de papier blanc, posée à cet effet en face de

l'objectif. Après quelques tâtonnements, on trouve facilement la distance à laquelle on obtient le maximum de netteté.

Mais la netteté ne suffit pas; pour obtenir un agrandissement d'une dimension déterminée, il faut encore que le cercle se projette sur l'écran dans des proportions également déterminées.

Désirez-vous d'un 9×12 obtenir un 18×24 ? Il est aisément de comprendre que le cercle de 0,060 millimètres de diamètre devra donner l'image nette d'un cercle de 120 millimètres de diamètre; la raison en est bien simple: le 9×12 est contenu deux fois dans la hauteur et deux fois dans la largeur du 18×24 .

Le 9×12 en 18×24 , le diam. de 60^{mm} devra être 120^{mm}					
"	21×27	"	"	"	135
"	24×30	"	"	"	150
Le 13×18 en 18×24	"	"	"	"	80
"	24×30	"	"	"	100
"	30×40	"	"	"	133

Si le diamètre se projette trop petit, diminuez, au moyen de la crémaillère, la longueur du soufflet et augmentez la distance qui sépare l'objectif de la feuille de papier. Agissez inversement dans le cas d'une image trop grande.

Dès que vous avez obtenu la reproduction bien nette des caractères d'imprimerie et du cercle à la dimension désirée, il ne reste plus qu'à mesurer les distances comprises entre le cliché et la planchette d'objectif d'une part et entre la planchette d'objectif et la surface sensibilisée. Ces deux chiffres additionnés vous donneront la longueur totale de la boîte.

G. MILLON.

(*L'Avenir photographique.*)



Phototype A. Düeil.

Similigravure Meisenbach, Ritterath & Cie, Munich.

*Vue générale de Chandolin (Val d'Anniviers).
Le Château et les environs de Blonay (près Vevey).*